
▪ **Stage du 1^{er} au 31 Juillet 2015 à Nuremberg -**

- 1) Job / Stage → p.1-3
- 2) Apprentissage culturel → p.3-4
- 3) Compréhension linguistique / le rôle de la langue → p.5
- 4) Publications → p.5-6
- 5) Projets à venir → p.6

1) Job / Stage

Durant quatre semaines et demie, j'ai effectué mon stage au sein du bureau des relations internationales de Nuremberg et je peux m'estimer chanceuse d'avoir travaillé dans un bureau des relations internationales tel que celui-là car il ne représente pas qu'un simple office qui essaye de nouer des partenariats avec d'autres villes du monde entier mais un symbole. Pour mieux comprendre l'importance qu'ont les relations internationales pour la ville de Nuremberg, il faut revenir au temps de la Seconde Guerre Mondiale – Nuremberg fut la ville choisie par Hitler pour y accueillir le rassemblement annuel du NSDAP (*Reichsparteitagsgelände*) ainsi que la construction inachevée du Palais des Congrès (*Kongresshalle*). Donc, il était important et symbolique pour la ville de se réconcilier avec leurs anciens ennemis en mettant en place des partenariats avec Nice (depuis 1954) par exemple.

Pour plus d'informations :
http://www.nuernberg.de/imperia/md/partnerstaedte/dokumente/ib/2015_konzept_ib_nuernberg.pdf

Etudiant à Nice, je m'occupais principalement des projets liés à cette ville tels que la « Nizza-Fest », fête en honneur de Nice toujours organisée aux alentours de la Fête Nationale – qui a eu lieu cette année le samedi 11 Juillet. J'ai été chargée de la décoration et de sa mise en place et devais travailler en totale autonomie – me permettant d'avoir carte blanche sur le choix des fleurs, des nappes, des serviettes et autres objets et ainsi de commander la décoration aussi bien par téléphone que directement chez le professionnel. De plus, du vendredi 10 Juillet au dimanche 12 Juillet j'ai accompagné le trio de musiciens venu de Nice pour l'occasion – j'ai dû alors préalablement leur établir un programme (restaurants, sorties, visite de la ville). D'ailleurs j'ai pu remarquer que les Allemands

Job dans la ville jumelée (JOB6)

Mme Manon Jürgens

10 avenue savorani 06320 Cap d'Ail

veulent toujours et rapidement un programme pour tout – aussi bien en dehors du travail, tandis que nous les Français nous préférons organiser tout cela au dernier moment. De ce fait, ma responsable me demandait toujours ce que les musiciens de Nice souhaitaient faire et ceux-ci me répondaient tout simplement qu'on verrait cela sur place. C'était alors difficile d'établir un programme mais j'y suis tout de même parvenu.

Etant à l'accueil, je répondais aux appels téléphoniques. Au départ, j'avais énormément d'appréhension concernant ce domaine. Il est vrai qu'il est difficile de communiquer dans une langue étrangère au téléphone parce qu'on ne peut voir son interlocuteur. En écoutant l'autre stagiaire (Allemande) parler au téléphone la première journée, j'ai pu remarquer et mettre sur papier les expressions couramment dites au téléphone : « Soll ich etwas vermitteln ? », « Ein Moment bitte », ... A partir du deuxième jour, c'était déjà beaucoup plus simple même si parfois j'éprouvais des difficultés à comprendre les vrais « *Franken* » mais les derniers jours ça allait déjà beaucoup mieux.

Comme je travaillais dans un bureau administratif, j'ai dû malheureusement m'occuper de la « paperasse » : trier le courrier, la presse, envoyer des centaines d'invitations, ... De plus, j'étais chargée d'écrire un bref compte-rendu de ce qui était dit et décidé en réunion puis de le retranscrire à l'ordinateur et parfois c'était difficile de tout comprendre. Mais j'ai quand même été ravie d'avoir cette responsabilité car le problème quand on vient de l'étranger c'est que les autres employés veulent toujours nous ménager sous prétexte que nous comprenons et nous exprimons moins bien – ce qui a le don de m'énerver fortement, mais là ils ne semblaient faire aucune différence entre la stagiaire allemande et moi.

Ce qui m'a particulièrement plu dans ce stage ce sont les traductions français-allemand ou allemand-français que je devais faire car souvent elles présentaient un projet en lien avec Nice et je me sentais alors honorée d'être mise au courant avant tout le monde. J'ai cependant eu beaucoup de mal avec la dernière qui était écrite en jargon administratif et dont je ne saisisais pas forcément toutes les nuances et ma responsable n'a pas su être compréhensive envers cela. Malgré tout, j'ai persévéré et avec l'aide de l'autre stagiaire qui prépare un « *Lehramt* » en Français et en Latin, nous sommes parvenues à une correction correcte car la traduction relevait vraiment de la compétence d'un professionnel.

Je peux dire que les tâches qui m'ont été données relevaient d'une grande autonomie, cependant je regrette qu'on ne m'en ait pas donné d'avantage car les deux dernières semaines étaient plutôt/trop calmes du fait que la moitié des employés étaient en vacances ou en congé maladie. Malgré cela, je suis contente d'avoir effectué ce stage ici parce que j'ai

Job dans la ville jumelée (JOB6)

Mme Manon Jürgens

10 avenue savorani 06320 Cap d'Ail

pu voir comment fonctionnait un partenariat et qu'il n'est pas chose aisée de l'entretenir et de le faire grandir.

2) Apprentissage interculturel

Pour ce qui est de l'atmosphère générale au travail, je trouve qu'elle est beaucoup plus détendue en Allemagne qu'en France. Par exemple, cela se reflète dans les vêtements de travail. En Allemagne, on peut mettre une petite robe d'été ou un short alors qu'en France la tenue « working girl » (tailleur, escarpins) est souvent de rigueur. Pourtant, j'ai eu l'impression que les employés Allemands étaient beaucoup plus impliqués et rigoureux dans ce qu'ils font. Ici, pas de procrastination, les choses doivent être bien faites mais dans les plus brefs délais. On me disait qu'il y avait souvent des conflits entre ma responsable et celle de Nice car l'une faisait tout trop tôt et l'autre à la dernière minute. D'ailleurs, j'ai remarqué que les Allemands étaient très à cheval sur les titres honorifiques comme « *Dr* » pour les personnes détenant un doctorat. En France, je n'ai jamais appelé une personne « Monsieur Docteur Dupont » tandis qu'en Allemagne je devais appeler mon chef « *Herr Dr. Schürgers* ». Un jour, j'étais au téléphone avec une dame et je lui ai demandé « *Sie heißen Frau Müller, richtig ?* » et tout de suite elle m'a corrigé en répondant « *Frau Dr. Müller* ». J'admets que ça m'a fait beaucoup rire.

Pour ce qui est des relations au travail, je me suis bien entendue avec tout le monde sauf ma responsable qui avait une mauvaise gestion du stress. Mais je me suis surtout bien entendue avec Mona, l'autre stagiaire, avec qui je partageais le goût du voyage et des études franco-allemandes. Parfois, on passait des heures à discuter des ressemblances et différences entre nos deux pays mais aussi de musique, film... J'ai d'ailleurs créé spécialement pour elle une playlist Youtube 100% Française et je dois lui écrire dans la semaine une liste de films Français qu'elle doit absolument regarder. Elle aussi doit m'envoyer dans la semaine une playlist et une liste de films allemands. Elle m'a aussi proposé de m'envoyer de temps en temps par colis des produits typiquement bavarois. Je me suis souvent moquée d'elle quand je la voyais au travail à 10h manger une saucisse et boire son café, pour moi c'est le cliché allemand à l'état pur.

Je me suis aussi liée d'amitié avec une ancienne stagiaire franco-allemande qui avait donné un coup de main à la « Nizza-Fest », Aurélie, et qui m'avait par la suite ajouté sur

Job dans la ville jumelée (JOB6)

Mme Manon Jürgens

10 avenue savorani 06320 Cap d'Ail

Facebook. D'ailleurs c'était la seule qui acceptait de manger au restaurant à 20h30 et qui ne commandait pas tout de suite dès qu'elle avait la carte (comme en France) – rendant les serveurs impatients puisqu'ils ne semblaient pas comprendre que si on est au restaurant ce n'est pas pour manger en trente minutes chrono sinon on reste chez soi ou on mange à Mc Do.

J'ai aussi rencontré Caro, qui habite à Nuremberg et qui est l'ancienne colocataire d'une ancienne stagiaire avec qui j'avais pris contact sur Facebook pour plus d'informations sur le stage et qui avait voulu par la suite me voir un soir. Elle était alors accompagnée de Caro qui n'a pas hésité à me proposer de sortir toutes les deux le soir ou en journée.

De plus, j'ai eu l'honneur d'assister à l'enterrement de vie de jeune fille de mon amie Christiane, qui a grandi à Munich et fait son « *Lehramt* » en Français et en Espagnol là-bas mais qui est parti il y a deux ans vivre avec son copain et futur mari à Nice. J'ai ainsi pu faire la connaissance de ses amies Munichoises, la plupart toutes professeurs en « *Gymnasium* » et avec qui j'ai pu discuter sur le système scolaire et sur le parcours de professeur en Allemagne, très différent de celui en France. J'ai aussi assisté à une « *Sommerfest* » organisée par l'une d'entre elles dans son établissement et j'ai pu voir la différence de comportement/rapport social entre les élèves et leurs professeurs. Là-bas, il y a une relation d'égal à égal et un sentiment de plus grand respect réciproque. J'avais comme l'impression que le statut de professeur en Allemagne était beaucoup plus reconnu qu'ici. C'est pour cela que je suis désormais convaincue que la France devrait prendre exemple sur son voisin l'Allemagne dans ce domaine-là.

Pour conclure, j'ai été agréablement surprise par la facilité de nouer des contacts en Bavière car j'en avais de nombreux a priori et j'avais entendu beaucoup de choses négatives émis par d'autres Allemands à leur égard. De plus, je sais que je garderai le contact car je compte les revoir durant mon année d'études à Ratisbonne en 2016/2017 et j'ai toujours noué des amitiés fidèles avec les Allemands contrairement à ici, sur la Côte d'Azur. Je n'ai pas distingué vraiment de différences entre les Allemands et les Français, surtout la génération de mon âge – probablement dû à la mondialisation. Je pense que la seule grosse différence réside dans le mode d'alimentation, au fait que la nourriture est un plaisir, un partage en France tandis qu'en Allemagne c'est juste de la nourriture (parole rapportée de plusieurs Franconiens) et cela se reflète aussi bien au temps passé au restaurant que le temps accordé pour la pause du midi – plus courte en Allemagne.

Job dans la ville jumelée (JOB6)

Mme Manon Jürgens

10 avenue savorani 06320 Cap d'Ail

3) Compréhension linguistique / le rôle de la langue

Je n'ai pas vraiment eu de grosses difficultés en ce qui concerne le fait de m'exprimer mais plutôt de comprendre, parfois le jargon administratif ou le dialecte franconien. J'ai réussi désormais à manier le premier mais difficilement encore le deuxième. Et je peux dire que ce stage m'a beaucoup apporté car le fait d'être déjà confrontée à la langue administrative me permet d'être mieux préparée à mon année universitaire à Ratisbonne.

Ayant été de nombreuses fois au restaurant pour le travail, j'ai eu l'occasion d'élargir mon vocabulaire en ce qui concerne la gastronomie allemande ou plutôt bavaroise et de voir que la traduction allemande de certains aliments différaient en fonction des Länder. Par exemple, j'ai eu le malheur de dire que ce que j'avais dans l'assiette était un « *Knödel* » et la serveuse qui l'a entendu a tout de suite dit « Es gibt keinen Knödel hier. Es gibt nur Kloß. » D'ailleurs une amie originaire de Francfort mais qui étudie à Ratisbonne m'a raconté qu'une fois à Munich elle avait demandé un « *Brötchen* » et le vendeur ne l'avait pas comprise. Est-ce vraiment de l'incompréhension ou de la mauvaise foi ? Ceci m'a vraiment conforté dans l'idée que la Bavière est un peuple fier et qui souhaite se démarquer du reste du pays. Désormais, pour moi, il y a l'Allemagne et la Bavière avec ses « *Bretze* », « *Semmel* »...

Maintenant, mon prochain défi est d'élargir mon dialecte bavarois et le comprendre suffisamment sans tendre l'oreille. En plus de cela, je me suis achetée une dizaine de livres classiques allemands que je compte lire dans l'année et surtout ce mois-ci en vue de la préparation du CAPES d'Allemand pour l'année scolaire 2016/2017 que je vais effectuer à Ratisbonne.

4) Publications

Malheureusement, aucun article n'est paru au sujet de mon séjour. Par contre, les événements sur lesquels j'ai travaillé ou aidé sont publiés sur la page facebook du bureau des relations internationales de Nuremberg (que j'ai tenu durant mon stage) :

Job dans la ville jumelée (JOB6)

Mme Manon Jürgens

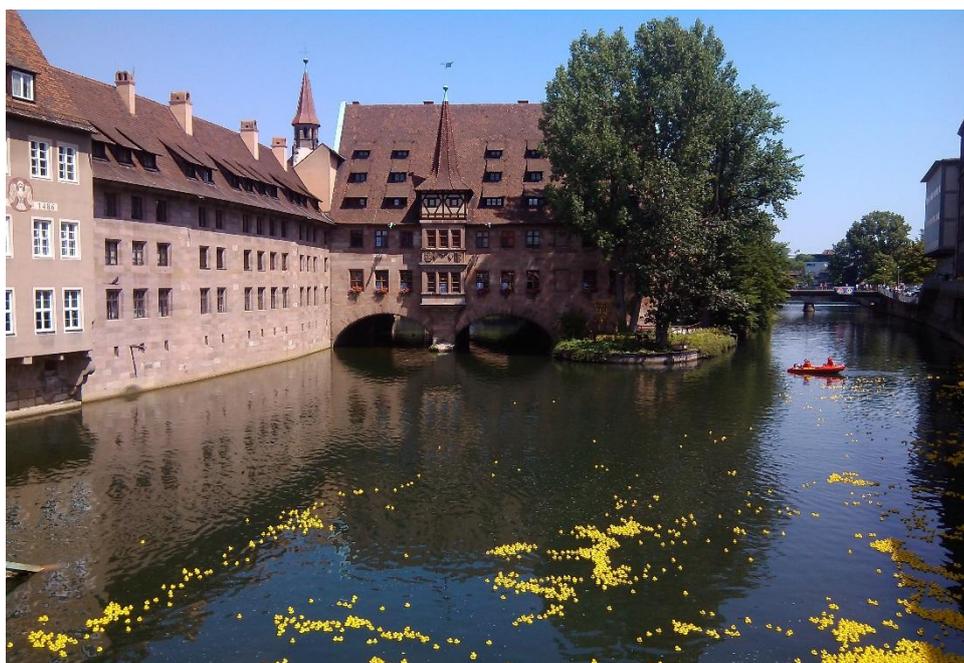
10 avenue savorani 06320 Cap d'Ail

https://www.facebook.com/pages/N%C3%BCrnberg-International/147989308583188?ref=aymt_homepage_panel

De plus, il y a aussi la page internet du bureau des relations internationales de Nuremberg qui a consacré une page à la « Nizza-Fest », dans l'onglet « Nizza » : http://www.nuernberg.de/internet/international/aktuell_42894.html

5) Vos projets à venir

Ayant pour objectif de devenir professeur d'Allemand au collège en France et de passer le CAPES d'Allemand en avril 2017, j'ai comme projet d'intégrer le master MEEF UFA – cursus intégré franco-allemand en partenariat avec l'Université de Ratisbonne, pour l'année scolaire 2016-2017. Je pense ainsi mettre toutes les chances de mon côté pour la réussite de mon CAPES (*je croise les doigts/ich drücke die Daumen*). De plus, vivre un an en Allemagne me permettra d'avoir une autre vision que celle de la touriste et peut-être de voir si ce n'est pas en Allemagne, ou plutôt en Bavière, que je me sens le plus « chez moi » car il est vrai que depuis mon premier échange scolaire en 6^{ème} j'éprouve une affection, un amour tout particulier à l'Allemagne.



Course de canards en plastique sur le fleuve, avec vue sur le Heilig-Geist-Spital, là où j'ai travaillé et logé

Job dans la ville jumelée (JOB6)

Mme Manon Jürgens

10 avenue savorani 06320 Cap d'Ail

Pour conclure, je voudrais tout simplement dire que j'ai passé un mois magnifique dans une ville forte par son caractère historique mais aussi par sa beauté. Grâce à ce stage, mon avis sur la Bavière a totalement changé. La Bavière est pour moi une région remplie d'habitants fiers mais à juste titre car c'est une région riche de traditions et de très beaux paysages.